

Dossier — Les maîtres
anciens / Sur les
épaules de géants

SEP
TEN
TRI
ON?

sommaire

Dossier – Les maîtres anciens. Sur les épaules de géants

Mon œuvre préférée

6 **Mon œuvre préférée du Petit Palais de Paris**

Alexis Merle du Bourç

10 **Mon œuvre préférée du palais des Beaux-Arts de Lille**

Alain Tapié

14 **Mon œuvre préférée du musée des Beaux-Arts de Rouen**

Diederik Bakhuys

18 **Mon œuvre préférée du musée des Beaux-Arts de Lyon**

Léna Widerkehr

24 **Mon œuvre préférée du musée des Beaux-Arts de Rennes**

Iija Veldman

36 **«Observations depuis le paradis»**

La Fondation Custodia 1970-2020
Ger Luijten

58 **Une renaissance**

La redécouverte de Frans Hals
et de Johannes Vermeer

Laurens Meerman

74 **Oser la confrontation**

Réflexions sur le rôle actuel
des musées

Manfred Sellink

Les maîtres anciens dans mon œuvre

104 **Le ciel comme élément clé du paysage**

Saskia Boelsums

108 **Une grande vitalité sous l'apparente immobilité: les primitifs flamands**

Fabienne Verdier

112 **Les instruments de supplice de Pieter Bruegel l'Ancien dans le paysage d'aujourd'hui**

Bas Smets

116 **Des tulipes de Hans Bollongier aux mauvaises herbes des bas-côtés**

Bas Meeuws

120 **La riche collection du musée royal des Beaux-Arts d'Anvers**

Marie Zolamian

- 124 **Faire fusionner
photographie et peinture**
Jan van Eyck et Rembrandt
van Rijn
Hendrik Kerstens
(en collaboration avec Paula Kerstens)
- 128 **Marçot la folle ou le
mystère du détail
maçistral**
Lisaboa Houbrechts
- 132 **Le siècle de Rembrandt
van Rijn et autres peintres**
Danielle van Zadelhoff
- 144 **Trois femmes oubliées**
Judith Leyster, Michaelina Wautier
et Rachel Ruysch
Heleen Debruyne
- 4 **Sur les épaules de géants**
Édito
Luc Devoldere
- 30 **«Souvenir de Hollande»**
La sécheresse, nouvel ennemi
des Pays-Bas
Stefan de Vries
- 51 **Un œil tourné vers le passé
et l'autre vers l'avenir**
La Belgique et l'art postcolonial
Bert Puype
- 66 **Éliminer Dieu?**
Le calvinisme dans la littérature
néerlandaise
Maarten Dessing
- 84 **Comptes rendus**
Livres de Marieke Lucas Rijneveld,
Abel J. Herzberg et Bart Van Loo
et un ouvrage sur les métiers du
livre et la lecture au siècle d'or
néerlandais
Lise Delabie, Pierre Monastier,
Dorien Kouijzer et Hans Cools
- 96 **Le dernier cru.
Poèmes choisis par
Jozef Deleu**
Eva Gerlach
Stefan Hertmans
Pieter Boskma
Jan Baeke
Kurt De Boodt
Jan-Willem Anker
Poèmes traduits du néerlandais par
Hans Hoebeke et Frans De Haes
- 136 **Vent contraire, vent
favorable**
Comment le vélo est devenu un
symbole des Pays-Bas
Marian Rijk
- 152 **En chaussettes blanches et
sandales**
Langue et culture des émigrés
néerlandais et flamands en
francophonie
Nicoline van der Sijs

Le ciel comme élément clé du paysage

Saskia Boelsums

La photographe paysagiste néerlandaise Saskia Boelsums, «artiste néerlandaise de l'année 2020», aime la nature. Elle vit dans le même environnement et sous le même ciel que nombre d'illustres maîtres anciens.

Tout comme chaque auteur connaît ses classiques, je me suis bien entendu, en tant qu'artiste, intéressée de près aux maîtres anciens. Je ne les plagie pas, pas plus qu'un écrivain moderne ne copie Camus ou ne tente d'égaliser Sartre. Ils n'en ont pas moins une influence considérable sur mon travail. Les maîtres néerlandais tels que Jacob van Ruisdael et, plus tard, Willem Maris et Vincent van Gogh font partie intégrante de l'histoire culturelle néerlandaise. De plus, leur influence sur la peinture et sur notre expérience du paysage est telle qu'ils déterminent toujours en partie la façon dont nous voyons le monde. Des études ont même été faites sur la question de savoir si la lumière de

→ Jacob van Ruisdael,
*Vue de la mer depuis
 les dunes*, huile sur toile,
 26 x 35,2, vers 1653,
 Kunsthau Zürich
 © Kunsthau Zürich.



l'époque existe toujours aujourd'hui! De cette manière, les maîtres anciens ont également eu une énorme influence sur moi-même et sur mes photos de paysages. Non pas parce que j'en ai étudié à fond tous les détails. Non, la raison est beaucoup plus simple.

La nature comme objet de fascination

Je vis et je travaille dans le même paysage et sous les mêmes cieux que ces maîtres anciens. Et comme les Pays-Bas sont tellement plats, le ciel est souvent l'élément le plus impressionnant du paysage. Les nuages, le bleu entre eux, les échelles de Jacob qui mènent au ciel, les rayons de soleil qui, par temps couvert, éclairent au loin un arbre, un seul, dans un champ par ailleurs sombre... Il est logique que j'opte souvent dans mon travail pour un horizon bas afin de refléter le jeu impressionnant de ces nuages. Un Néerlandais voit toujours une grande partie du ciel.

Bien que l'on me connaisse surtout comme photographe paysagiste, je suis artiste plasticienne de formation. À l'époque de l'académie, j'adorais apprendre toutes sortes de techniques, de la soudure au marbrage, de la peinture à la photographie. Par ailleurs,

je m'intéresse beaucoup à l'histoire de l'art. Il est fascinant de constater combien l'art est le reflet de son époque et comment il évolue parallèlement à la société. Un peintre peut toujours pratiquer les techniques traditionnelles en utilisant toiles, pinceaux et couleurs, mais aujourd'hui il peut aussi atteindre le même résultat de façon électronique, en se servant d'une tablette et d'un stylet ou d'un pinceau tactile.

Moi-même, j'utilise une toute autre technique. La nature me fascine. Il ne s'agit pas d'une fascination froide, technique. Non, j'aime la nature, j'aime me trouver à l'extérieur, errer dans les bois, me perdre dans de vastes étendues, ressentir l'espace qui m'entoure, le temps qu'il fait. Lorsqu'il fait froid, je veux avoir froid; lorsqu'il fait chaud, je veux irradier de chaleur. Et ce ressenti, je tente de le fixer dans la photographie. La photo que je fais sur place n'est pour moi que le début du processus. Non pas que cette photo soit sans importance, au contraire. Car je planifie très soigneusement mes séances. Souvent, je pars reconnaître les lieux, je décide dans quelles circonstances je souhaite faire une photo à cet endroit précis, je m'y rends lorsque le temps s'y prête à un moment soigneusement choisi.